

dre à ce que les troupes russes entrent sur le territoire Ottoman pour assurer aux chrétiens la garantie qu'exige la Russie.

Le sultan a répondu à cette circulaire par les concessions suivantes.

1o Que le culte orthodoxe d'Orient, son clergé, ses églises et ses possessions jouiraient à l'avenir sans aucune atteinte des immunités et des privilèges accordés *ab antiquo* par S. M. le sultan. Qu'ils participeront aux avantages accordés aux autres rits chrétiens, ainsi qu'aux légations étrangères accréditées par la Sublime Porte par convention ou par des conjonctures particulières.

2o Que les deux firmans publiés par sa majesté par rapport à la réparation de la coupole du St Sépulture, seront textuellement exécutés, et fidèlement observés pour maintenir à jamais le *statu quo* actuel des sanctuaires possédés par les Grecs exclusivement, ou en commun avec d'autres cultes religieux.

3o Que le sultan permettra de bâtir à Jérusalem une église et un hospice pour les sujets de l'Empereur.

Au commencement de juillet, les troupes russes entrent sur le territoire des Turcs. De leur côté les flottes combinées de France et d'Angleterre se rendent à Constantinople pour protéger cette ville.

Au commencement de septembre, les ministres d'Angleterre, de France, d'Autriche et de Prusse, réunis à Vienne, ont rédigé un projet d'accommodement qui a été admis par l'Empereur de Russie ; mais le Sultan a voulu y faire quelques modifications qui sont rejetées par l'Empereur. Voilà où en sont aujourd'hui les affaires. En attendant, les Russes continuent d'occuper deux provinces de la Turquie, et les flottes chrétiennes sont à une petite distance de Constantinople pour protéger le successeur de Mahomet.

On dit que de part et d'autre on désire la guerre et que si les Russes font leurs armemens avec beaucoup de promptitude et de bonne volonté, les sujets du Sultan montrent un grand zèle pour soutenir la dignité et l'indépendance de leur souverain. On prétend que les quatre grandes puissances veulent forcer le Sultan à accepter la note de Vienne sans modification.

ANGLETERRE. Le bill de M. Chambers par rapport à la visite des couvents a été rejeté par la chambre des Communes le 22 Juin. L'archevêque anglican de Dublin a résigné sa commission comme membre d'un bureau d'éducation, parce que ce bureau a exclu des écoles publiques

quelques uns de ses ouvrages condamnés par les évêques catholiques.

Le parlement impérial a été prorogé le 20 août.

FRANCE. L'augmentation du prix du pain par suite d'une mauvaise récolte a été suivie de plusieurs émeutes.

Le 5 juillet, on a découvert un complot contre l'empereur, pour l'assassiner à son entrée au théâtre. Parmi les conjurés arrêtés, il y a beaucoup d'Allemands et de Belges.

BELGIQUE. Le Duc de Brabant, fils aîné du roi Léopold et héritier présomptif de la couronne, a épousé le 22 août une princesse d'Autriche.

ITALIE. On a découvert à Rome un complot qui devait éclater le jour de l'Assomption. Les chefs avaient réussi à y engager un certain nombre de soldats français auxquels ils faisaient entendre qu'il s'agissait de proclamer un nouveau roi de Rome. Les autorités françaises à Rome, instruites du complot, ont laissé mûrir le projet, afin d'en saisir les fils, et l'ont empêché d'éclater au moment de l'exécution. Parmi les principaux conjurés arrêtés, on remarque un curé de la ville et un avocat.

La cherté des vivres a causé des émeutes à Bologne, à Gènes et dans d'autres villes de la Péninsule.

ESPAGNE. On paraît s'occuper d'abolir l'esclavage dans l'île de Cuba,

DANEMARK. Le choléra a fait de grands ravages à Copenhague et dans les principales villes. Il s'est répandu de là dans tout le nord de l'Europe, et aux dernières nouvelles il faisait des progrès rapides en Angleterre.

ÉTATS-UNIS. Tous les journaux des États-Unis ne sont remplis que de tristes détails sur les ravages de la fièvre jaune dans la Louisiane.

Le saint Père a érigé quatre nouveaux évêchés catholiques, Brooklyn, Newark, Burlington et Portland.

Le palais de cristal de New-York, quoique bien loin de valoir celui de Londres, pour le nombre et la qualité des objets exposés, attire néanmoins un grand nombre de spectateurs.

NOUVELLE GRENADE. Le sénat et les représentans ont décrété qu'à partir du 1 Septembre, l'état ne reconnaîtrait plus aucune religion, et que l'église ne recevant plus rien de l'état ne pourrait réclamer de privilèges, mais aussi qu'elle réglerait ses propres affaires intérieures comme bon lui semblerait. Les ministres de toutes les religions pourront prêcher librement, *excepté les Jésuites*, seuls privés du droit de citoyens ! Il ne leur est mé-

me pas permis de fouler le sol de leur patrie, du moment qu'ils ont pris ce nom.

LES ILES SANDWICH. La petite-vérole décime la population. Sur les 27,000 personnes épargnées en 1847, il en est mort jusqu'à 785 en une semaine.

PERSE. Le choléra et le typhus font de grands ravages dans la population. Un grand tremblement de terre a réduit Shiraz et Ispahan en ruines et mis à sec la rivière qui fournissait l'eau à la population. Les premiers ministres bien loin de remédier à ces maux, ne songent qu'à remplir leurs poches. Aussi ils se font des fortunes immenses aux dépens des provinces qu'ils ruinent. Toutes les caisses sont épuisées, par l'avarice des principaux fonctionnaires publics. Le Shah qui devait passer son armée en revue à Sultanieh, a renoncé à ce projet, à cause du choléra. On dit que ce mouvement des troupes, avait pour objet d'intimider la Turquie. Les troupes ne reçoivent pas de solde : on est obligé de vendre carabines, sabres, bottes, uniformes pour subsister. Plusieurs même sont morts de faim. L'adjutant-général de l'armée, Aziz-Kan a été promu au grade de commandant en chef de toutes les forces du Shah, et cette nomination fait espérer mieux de l'avenir à cause de l'intégrité de cet officier. Le Merya-Seid-Khan a été nommé ministre des affaires étrangères.

CHINE. Les insurgés se sont rendus maîtres de Nankin et menacent Pékin. On regarde la dynastie Tartare comme menacée de disparaître pour toujours.

Le chef qui prend le titre de *Prince de la paix*, et se dit frère de J. C, paraît avoir quelques notions de christianisme puisées dans des *tracts* protestans ; mais la cruauté et le brigandage qui signalent les pas des insurgés ne donnent guère d'espoir que la religion retire quelque avantage de leur triomphe.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Aubé.
Chez les Externes, M. P. Saucier.
Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. T. Provost.
Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.
Au Collège de Ste. Anne, M. ———
J. B. MARCOUX, *Gérant*.